

JEUX DU QUÉBEC

Ktiné se revoit sur la piste à 16 ans



Jean-Paul RICARD

Magog

François Gauthier avait 16 ans, en 1977, quand Sherbrooke a présenté la finale provinciale des Jeux du Québec. Il s'en souvient comme si c'était hier. Rien ne lui a échappé puisque ces jeux, il les avait vécus de près.

Depuis, 17 ans ont passé, François Gauthier vit maintenant à Magog et il est serveur dans une brasserie. Il arrive encore que certains de ses amis le surnomment «Ktiné».

Peu de gens ont connu François Gauthier durant la finale provinciale des Jeux du Québec de l'été 1977, mais personne n'a oublié

Ktiné, le sympathique raton-laveur qui a servi de mascotte pour ces jeux.

C'est par un concours de circonstances que le jeune Gauthier avait été appelé à enfile le costume de Ktiné.

«Le Club de patinage artistique avait demandé la présence de Ktiné pour son spectacle annuel. Mais René Lefebvre qui devait jouer ce rôle ne savait pas patiner. Mon père faisait partie du comité organisateur et il m'a proposé mes services. Je n'avais jamais fait de patin artistique, mais je jouais au hockey. Nous avons essayé le costume à mi-

nuît, à l'aréna de Sherbrooke, pour savoir si c'était possible de patiner avec un tel déguisement. La visibilité était très réduite, on voit seulement droit devant, mais rien de ce

qui est à nos pieds. J'ai donc personnalisé Ktiné sur patins et j'avais donné tout un show» de rappeler François.

René Lefebvre, qui devait personifier Ktiné, était un comédien. Juste au début de l'été, on lui a offert un rôle dans une pièce pour un théâtre d'été. C'est ainsi qu'on s'est tourné vers François Gauthier pour lui offrir le rôle de Ktiné.

«Faire la mascotte» ne consiste pas seulement à endosser un costume. François Gauthier l'avait compris et il avait tôt fait de faire vivre Ktiné et en lui donnant une personnalité. Un peu espiègle sur les bords, mais très sympathique

quand même...

«J'ai carrément refusé que quelqu'un d'autre puisse endosser ce costume. Alors je travaillais 15 ou 16 heures par jour. Ktiné était partout durant les jeux. On m'avait même fourni une chambre sur le campus de l'Université de Sherbrooke», rappelle François.

Comment tu fais?

Ktiné était muet, comme la plupart des mascottes, mais les gens lui parlaient beaucoup. «Les enfants surtout parlaient beaucoup à Ktiné. Ils posaient de drôles de questions parfois. Un jour, un petit gars m'observait depuis un bon moment

quand il s'est décidé à me demander: «Ktiné, comment tu fais pour faire ton pipi?»

«Ktiné assistait à l'arrivée et au départ de tous les athlètes. Un jour, j'accompagnais les athlètes de la région des Laurentides quand un jeune m'a demandé de monter dans

l'autobus. Il pleurait et me serrait fort en me disant qu'il voulait m'amener chez lui. Il y en a d'autres qui ne peuvent pas voir une mascotte sans vouloir lui tirer la queue ou lui taper sur la tête. Il y en a un qui avait voulu faire son drôle en donnant un coup de poing sur le nez de Ktiné... et lui avait cassé le nez. La tête était faite en papier mâché et le nez s'était brisé. Moi j'étais à l'intérieur et j'ai senti le choc, puisque ma tête n'est pas en papier mâché...»

François avait eu la frousse lors des cérémonies de clôture alors que Ktiné devait s'envoler en montgolfière. «J'avais une peur bleue d'embarquer là-dedans, mais quand ils ont suggéré de trouver quelqu'un d'autre pour faire Ktiné, j'ai retrouvé mon courage et j'ai décidé de jouer le rôle jusqu'au bout. Mais quand est venu le temps de l'envolée, il ventait trop fort et les responsables ont jugé plus prudent de ne pas faire l'envolée. J'étais drôlement soulagé», relate François.

Ktiné s'était quand même envoyé en l'air lors des cérémonies de clôture. «Je courais et la tête de la mascotte allait d'un côté et de l'autre. Je ne voyais plus où j'allais et puis, soudain, je me suis retrouvé entouré d'athlètes qui m'ont hissé sur leurs épaules. Cette fois-là Ktiné a parlé... Je leur ai dit de me lâcher puisque je devais aller jusqu'à la scène et que le scénario ne me permettait pas d'arrêter en chemin».

Et si on demandait à François Gauthier d'endosser le costume de Sherlo, lors des prochains Jeux d'été? «J'accepterais sans hésiter. Pas tous les jours, mais une couple de fois pour remplacer. Je ne vois plus les jeux de la même façon depuis 1977...», de conclure Ktiné, oups, François Gauthier.



François Gauthier est penché sur un numéro de La Tribune de l'époque des Jeux de 1977; c'est lui qui jouait le rôle de la mascotte Ktiné (en mortaise). Aujourd'hui, il fait place au petit renard Sherlo.

Premier bain de foule pour Sherlo

Sherlo, la mascotte de la finale provinciale des Jeux du Québec, Été-1995, fera sa première apparition publique ce midi, à la piste d'athlétisme de l'Université de Sherbrooke.

Le renard roux ira rencontrer les élèves qui participent à une journée d'athlétisme à la piste de l'Université, question d'établir un premier contact et de leur donner rendez-vous pour l'an prochain...

Soyez sans crainte, La Tribune sera là.



Les Expos reviennent de l'arrière et triomphent

Richard MILO

Cincinnati (PC)

Trois points à la sixième, cinq à la huitième, deux à la neuvième. Les Expos ont du cœur. Ils ont comblé des déficits de 4-0 et 5-3 pour finalement battre les Reds 10-9 dans un match interdit aux cardiaques.

Ils ont ainsi évité d'être balayés pour la deuxième fois cette saison. Depuis leur séquence de quatre défaites à la mi-avril, ils n'ont pas subi plus de deux défaites de suite.

Les Expos ont totalisé 16 coups sûrs, dont huit dans les deux dernières manches. A court de relevelers après avoir joué 42 manches en quatre jours, ils ont fait appel à Pedro Martinez pour protéger la victoire.

En relève à Mel Rojas, il a obtenu les deux derniers retraits.

Rojas a quitté après avoir donné un circuit à Tony Fernandez, un circuit qui n'en était cependant pas un car la reprise a clairement démontré que la balle a frappé le haut de la clôture dans le coin du champ gauche.

En une manche et un tiers, Rojas a donné quatre coups sûrs et quatre points.

Poussée de cinq points

Les Expos tiraient de l'arrière 4-0 après cinq manches. Juan Bell a sonné le réveil avec un circuit en solo à la sixième contre Kevin Jarvis, un inconnu qui les avait blanchis durant les cinq premières manches. Lors des deux premiers matchs, ils avaient laissé 23 coureurs sur les buts.

Marquis Grissom a couronné la poussée de cinq points avec un simple de deux points, son troisième



Photolaser AP

Darrin Fletcher a retiré Jerome Walton sur ce jeu en première manche, hier soir, à Cincinnati, dans un gain de 10 à 9 sur les Reds.

coups sûrs du match. Cliff Floyd, qui a marqué le sixième point sur une erreur de Kevin Mitchell, a également réussi trois coups sûrs en plus de produire deux points. Il a aussi marqué deux points.

Larry Walker, qui a amorcé la huitième avec un but sur balles, a claqué un circuit en solo, son 7e, à la neuvième. Il avait aussi contribué à la poussée de trois points avec un double d'un point.

Tim Scott (3-2) a remporté la victoire. La chance lui a souri à la septième. Avec les buts remplis, Bret Boone a frappé dans un double-jeu en claquant une flèche au

deuxième but. . .

A son deuxième départ, Gabe White a donné des manches de deux points. En quatre manches et deux tiers, il a accordé six coups sûrs, quatre buts sur balles et quatre points, connaissant une première manche difficile en faisant face à sept frappeurs.

Les deux Sanders, Deion et Reggie, ont donné des ailes aux Reds. Deion Sanders a marqué deux fois du premier but en plus de produire le cinquième point après une erreur de Sean Berry, qui a encore perdu des points.

Utilisé au troisième but à la suite

d'une double substitution, il a effectué un relais hors cible sur un roulant qui aurait constitué le troisième retrait de la sixième après que les Expos eurent marqué trois points.

Reggie a produit deux points, lui qui a claqué trois circuits dans les deux premiers matchs.

Hector Carrasco (3-2) a subi la défaite. Le dossier des Expos à l'extérieur s'établit maintenant à 15-13.

Alou tout sourire

Felipe Alou avait retrouvé son sens de l'humour, hier.

Il a esquissé un sourire en parlant du circuit qu'on a donné à Tony

Fernandez même s'il était évident que la balle avait frappé le haut de la clôture.

Charlie Williams, qui avait manqué une prise la veille sur le lancer qui a précédé le circuit gagnant de Reggie Sanders à la 13e, a encore rendu une drôle de décision.

Il officiait au troisième but, hier.

«Je suis sorti pour lui dire que ce n'était pas un circuit mais je ne voulais pas en faire un plat. En fait, ça nous a donné le temps de permettre à Pedro Martinez de bien se réchauffer. Comme partant, il a l'habitude d'effectuer de 40 à 50 tirs de réchauffement», a-t-il indiqué.

Martinez, qui était le lanceur prévu pour demain à Chicago, a été appelé en relève à Mel Rojas après le présumé circuit de Fernandez, un

Haynes appelé en relève -C4

coup qui réduisait l'écart à 1 point.

Son prochain départ a été repoussé à samedi et c'est plutôt Jeff Fassero qui sera le partant lors du premier match contre les Cubs.

Ligue de hockey junior A du Québec

La voie libre pour les Frontaliers

Christian ROY

Coaticook

Les Frontaliers de Coaticook sont pratiquement assurés de devenir cette fin de semaine, la treizième équipe de la ligue de hockey junior A du Québec. C'est ce qu'il a été permis de savoir de la bouche même des dirigeants de cette formation qui quitte donc les rangs de la ligue junior AA Québec-Mauricie-Estrie après une année d'opération.

«La seule équipe qui aurait pu être contre notre venue aurait été les Patriotes de Cowansville, a précisé hier le gouverneur des Frontaliers, Jean-Pierre Dupuis, au cours d'une rencontre d'information. Or, nous nous sommes entendus, Cowansville et nous, sur la question

du territoire. Alors ça changerait quoi aux autres formations de nous refuser si on s'est entendu avec les principaux concernés. Ce serait extrêmement surprenant.»

«Presque impossible», a repris le président des Frontaliers, Bernard Lévesque.

Et ce point important qu'était ce partage de la région estrieenne entre les deux formations s'est réglé de façon fort simple... Il n'y aura aucun partage. Les Patriotes et les Frontaliers pourront choisir leurs noyaux de joueurs dans l'ensemble du territoire de la section estrieenne de la Fédération québécoise de hockey sur glace. «Ce qui veut dire que l'on pourrait aller chercher un joueur à Granby, Drummondville ou bien à Victoriaville, a repris Dupuis. Par contre, Cowansville aura pleinement le droit de venir cher-

cher un joueur provenant de Coaticook, Sherbrooke ou Magog.» Dupuis demeure confiant toutefois qu'avec les possibilités d'échange existant dans cette ligue, les deux formations ne se brimeront pas mutuellement en allant chercher des éléments locaux ayant des affinités avec l'une ou l'autre de ces deux villes.

Si on peut parler de concessions faites par une concession, mentionnons que Cowansville obtiendra de repêcher tous les joueurs qui compléteront leur liste de protection. On parle alors de 18 joueurs à être sélectionnés pour compléter un bassin de 45 joueurs pour le prochain camp d'entraînement. Mais cette concession semble s'amodrir quand, en retour, Coaticook a obtenu l'assurance de garder tous les joueurs ayant évolué dans cette ville au cours de la dernière saison

régulière.

«Il est clair que si Cowansville disait non à notre désir d'entrer dans ce circuit, nos espoirs auraient été éteints, on n'aurait jamais fait partie de cette ligue, a reconnu Dupuis. Les Patriotes ont été très corrects, nous serons de très bons partenaires et non adversaires. Si nous respectons tous deux nos engagements, je suis sûr qu'on va très bien s'entendre et il y aura une très belle rivalité entre les deux clubs au cours de la prochaine saison.»

Bien que leur adhésion n'est pas encore officialisée par la direction de la ligue junior A, Coaticook sera appelé à participer à la prochaine assemblée générale annuelle. Toutefois, Coaticook n'aura aucun droit de parole sur les discussions avant que la résolution acceptant leur adhésion soit acceptée par l'ensemble des gouverneurs.

SEARS

RÉNOVATION RÉSIDENTIELLE*

MEMBRE APCHD ET RBQ

FENÊTRES DE RECHANGE · INSTALLÉES*

Nos fenêtres de rechange installées* en vinyle ou en aluminium vous feront réaliser des économies d'énergie.

ÉCHANGEUR D'AIR VENMAR INSTALLÉ*

Prévient la formation de condensation et contrôle le taux d'humidité dans la maison.

TOITURE EN BARDEAUX INSTALLÉE*

Couverte par une garantie entièrement transférable. Choix de modèles et de couleurs.

Produits de rénovation garantis par Sears

Parlez à une connaissance de longue date!

- DEVIS GRATUIT SANS OBLIGATION
- AUCUN PAYER SUR APPROBATION DU SERVICE DU CREDIT
- AUCUN ACOMPTÉ À WEST EXIGE AVANT LA FIN DES TRAVAUX DE RÉNOVATION
- ACCUMULEZ DES POINTS DU CLUB SEARS. DÉTAILS EN MAGASIN.
- SEARS FAIT FAIRE L'INSTALLATION PAR DES ENTREPRENEURS QUALIFIÉS
- MEMBRE DE L'APCHD ET DE LA RBQ

APPELEZ-NOUS SEARS

Sherbrooke: 563-9440



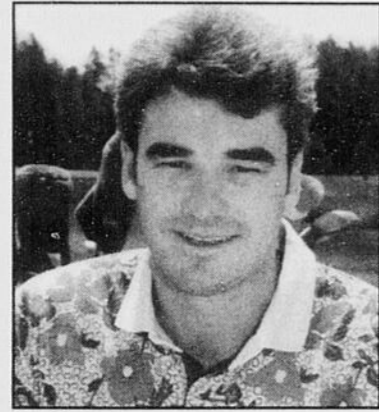
Éric Mercier dans la «grande ligue» à l'automne!

Même si le sherbrookoïse d'adoption Éric Mercier - il est originaire de la Beauce - est bien heureux, comme tout le monde, de voir la chaleur se pointer et permettre à la saison de golf en sol québécois de prendre son envol, il est anxieux de voir revenir l'automne.

Pourquoi?

Voilà bien sûr la question que l'on se pose en lisant les dernières lignes, d'autant plus que pour nous l'hiver fut interminable.

Professionnel en titre au nouveau club de golf Saint-Raphaël de l'Île Bizard, Éric Mercier a passé un bel hiver au milieu de la Floride en évoluant sur le circuit Tommy Armour, ainsi que le «North Florida Tour», pour un total de onze tournois. Éric a touché de l'argent dans huit des neuf épreuves du circuit Tommy Armour, un circuit se comparant au circuit TPD canadien.



Éric Mercier

Éric Mercier a une raison bien à lui de voir les feuilles tomber des arbres. En effet, le meilleur québécois au dernier Omnium du Québec à Milby, et celui qui a arraché le deuxième rang à l'ordre du mérite de l'AGP du Québec en '93, m'a confié que toute sa saison de compétition 94 est axée sur une participation à l'automne aux qualifications pour le grand circuit de la PGA.

Si Éric Mercier s'est contenté au cours des deux dernières années de porter les bâtons de son confrère Rémi Bouchard lors des qualifications de la PGA, il a décidé qu'à l'automne 94 il allait lui aussi sortir ses bâtons afin de tenter sa chance.

«A 28 ans, il est grand temps pour moi de tenter ma chance. Je crois bien avoir suffisamment d'expérience», de raconter un Éric Mercier confiant à la veille du début de sa saison au Québec avec la tenue demain de l'Omnium printanier Beefeater à Beaconsfield. Tout comme un grand nombre de Québécois, Éric rêve de se joindre aux Couples, Norman, Daly et compagnie au sein de la «grande ligue».

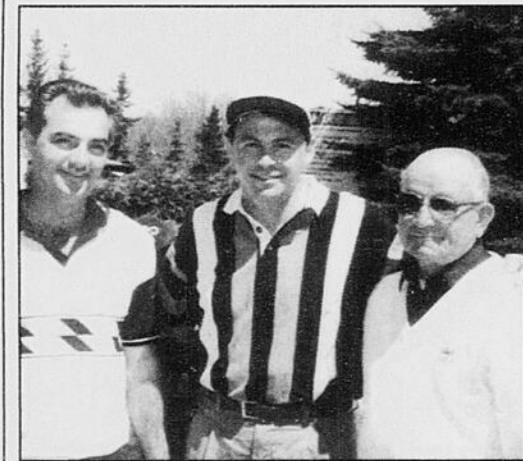
Il y a une autre raison derrière cette belle confiance d'Éric Mercier. Pour une première fois en carrière, Éric Mercier va recevoir l'aide d'un professeur qui a pour nom Michel Boyer. Éric a travaillé ferme sur sa partie au cours de l'hiver. Avec l'aide de Boyer, il va polir son jeu tout au long de la période estivale, question de se présenter là-bas en confiance.

Le nouveau parcours de St-Raphaël n'ouvre pas ses portes avant le début juillet, ce qui va permettre à Éric de se lancer «tête première» dans la compétition.

Les potins du 19e trou...

La mode est à la fusion... et vous pouvez me croire ça ne se limite pas strictement aux municipalités. En effet, le propriétaire et architecte du club de golf Venise, PAUL BROUILLARD, se prépare à faire l'annonce de la fusion de deux tournois qui se déroulaient sur son parcours. L'OMNIUM PAUL BROUILLARD, un tournoi de prestige et qui réunissait chaque année l'élite des golfeurs à la grandeur de l'Estrie, demeure au calendrier des activités de Venise, mais il va «bouffer» le tournoi des Gens d'affaires. Donc, un seul tournoi et les profits seront versés à l'Association des handicapés. On s'en reparle un peu plus tard...

Saviez-vous que le club de golf OLD LENNOX de Lennoxville est le 5e plus vieux parcours de golf au Québec. Le Vieux Lennox fut fondé en 1897, ce qui signifie que ce club va fêter ses 100 ans en 1997. On parle déjà d'une série de manifestations dans le cadre du centenaire de ce club,



Connie Dion d'Asbestos souhaite à Claude Charpentier et Bob Mailloux une bonne saison 94 sur le circuit amateur québécois.

allant même jusqu'à la tenue du championnat amateur des Cantons de l'Est. TOM ALLEN de l'Université Bishop est intéressé à recevoir les Estriens pour l'occasion... -0-

Le lieutenant pompier de Sherbrooke, CLAUDE CHARPENTIER, aimerait bien se tailler une place sur l'équipe du Québec en 94. Ainsi, Claude a visité régulièrement le champ d'exercice depuis le début de la saison, un endroit peu familier pour lui, mais qui pourrait bien faire en sorte de rapporter des dividendes. Claude va d'ailleurs prendre part à chacune des épreuves du circuit amateur québécois, incluant le fut championnat «match play» provincial à Islemère... -0-

BOB MAILLOUX - un p'tit gars d'East Angus et qui a maintenant pignon sur rue à Montréal en raison de son travail avec la firme Canon - se disait prêt à répondre au signal de départ d'une nouvelle saison avec le printanier Beefeater de Beaconsfield. Bob va lui aussi être de chacune des épreuves du circuit provincial... et ses yeux sont rivés sur une place au sein de l'équipe du Québec... -0-

DONALD ST-PIERRE de Coaticook est un autre jeune homme qui va vivre une première expérience demain à Beaconsfield en participant à son premier Omnium printanier en compagnie des meilleurs amateurs et pros québécois. Donald évoluera en compagnie de BERT COLLINS et DANIEL SANTERRE... -0-



Daniel Garant

STÉPHANE TALBOT, champion des pros du Québec et membre de l'équipe Top-Flite en compagnie des Trevino, Sadler et compagnie, est d'avis qu'une carte de moins 15 pourrait être nécessaire en août prochain au Royal-Bromont à l'occasion du championnat de la CPGA, un événement commandité par Trafalgar et qui va réunir les meilleurs golfeurs au pays ainsi que les jeunes loups du circuit canadien TPD... -0-

Co-propriétaire et surintendant du club de golf de l'Excellence d'Asbestos, DANIEL GARANT m'a confié qu'il allait faire tout en son possible pour offrir à l'élite des golfeurs amateurs de l'Estrie un parcours acceptable en prévision du tournoi printanier de dimanche prochain... En parlant de DANIEL, il recouvre fort bien la santé après un grave accident l'été dernier... -0-

La 3e édition du tournoi de golf de la Fondation Gérard «Putter» Bernier au club Waterville a été l'affaire de la famille Dion. Non seulement CONNIE DION occupait-il le poste de président d'honneur de la journée, mais les fils Dion se sont signalés sur le parcours avec une carte de moins 12. En effet, Skip Dion, Bobby Dion, Paul Dion et le petit-fils de Connie, Jean-Mathieu Dion - Claude DeBellefeuille complétait l'équipe - ont arraché la victoire par trois coups... -0-

YVON GENDREAU d'East Angus - tout le monde est bien content de voir qu'Yvon reprend du poil de la bête au niveau de sa santé - pilotait une équipe remettant une carte de moins 9 et qui regroupait le Juge Louis-Denis Girouard, Jean-Nil Desgagné, André Dutil et Johnny Mercier... -0-

25 nageurs aux 42 kilomètres de la Traversée internationale du lac Memphrémagog

Des surprises mais quelques grands absents à la 16e édition

Martin DUSSAULT

Magog

Si la 16ième édition de La Traversée internationale du Lac Memphrémagog est marquée par l'arrivée de nouvelles figures, elle l'est aussi par l'absence de nageurs de renom, notamment la Sherbrookoise Gisèle Roy, qui ont décliné l'invitation des dirigeants magogois.

Les champions défendants, l'Américain Chad Hundebly et l'Australienne Shelley Taylor-Smith, ainsi

que le triple vainqueur de l'événement Diego Degano viennent cependant en tête de liste de 25 nageurs qui participeront le dimanche 24 juillet au marathon de 42 kilomètres.

Par contre, le champion en 1991, le Canadien Gregory Roy-Streppel, le Hollandais Hans Van Goor -troisième l'an dernier - et l'Allemand Christoff Wandrarsch - sensation de 1992 - ont tous décidé de libérer leur horaire afin de se concentrer sur leur entraînement en vue du Championnat mondial de nage sur longue distance qui aura lieu à

Rome en Italie au mois de septembre.

Quant à Gisèle Roy qui a participé aux trois dernières éditions de La Traversée, elle a décidé de prendre une année sabbatique et de passer l'été à Québec où elle étudie.

Bien que l'annonce de ces nouvelles ait été un peu décevante, la coordonnatrice des activités aquatiques, Martine Coulombe, se réjouissait néanmoins de pouvoir à nouveau compter sur les meilleurs de la nage longue distance.

«Ça nous fait beaucoup de peine de savoir que nous ne verrons pas des nageurs comme Roy-Streppel, Van Goor et compagnie, mais nous savons que nous les reverrons l'an prochain, puisque cette année, c'est juste que ça ne correspondait pas à leur programme d'entraînement», a d'abord mentionné Martine Coulombe.

«Par contre, de revoir une revanche entre Chad Hundebly, Diego Degano, Shelley Taylor-Smith et d'autres nouveaux qui sont en pleine ascension, c'est très intéressant. Il y a ces nageurs que nous identifions comme les favoris, mais d'autres moins connus pourraient leur livrer une chaude lutte», a poursuivi la coordonnatrice.

Cette dernière a reçu à sa grande surprise l'inscription de Diego Degano, qui lui avait bel et bien confirmé son retrait de la compétition en quittant Magog l'été dernier, après une quatrième position.

«La torpille américaine»

«C'est une agréable surprise. Tout le monde voulait Diego et il sera ici. Il nous a fait savoir qu'il revenait pour reprendre son titre de grand champion», a ensuite indiqué Madame Coulombe.

Toutefois l'Argentin devra négocier avec celui qui l'avait complètement éclipsé l'an dernier, Chad Hundebly, surnommé «la torpille américaine».

Vers un 6e titre...

«Chad a comme seul et unique but de conserver son titre. Il m'a dit que son coéquipier Rory Callaghan serait un adversaire de taille. Quand je lui ai demandé s'il pouvait se faire battre par son ami, il a répondu: «We never know». Ça promet déjà», a poursuivi la grande responsable des nageurs.



Martine Coulombe

Chez les femmes, Shelley Taylor-Smith qui a remporté l'épreuve au cours des cinq dernières années, devra se méfier de l'Américaine Karen Burton qui effectue un retour à la compétition. Annie Grandisson, de Chicoutimi, sera à surveiller tout comme la Montréalaise de 17 ans Nathalie Sauvageau, qui a réussi une entrée remarquée récemment à Sylvan Lake où elle a gagné.

Jean-François Roussy, de Québec, le Hongrois Attila Molnar, deuxième l'an dernier, et l'Argentin Diego Fleitas, le frère de Fernando, reconnu coupable de dopage l'an dernier à magog, seront aussi des nageurs qui devraient retenir l'attention.

Les 25 participants se feront la lutte pour les 35 000 \$ de bourses, dont 5000 \$ remis au premier homme et à la première femme.

Incidentement, l'organisation de Magog bénéficiera d'une plus grande diffusion, notamment par la présence à la conférence de presse de représentants de médias de La Presse et de CJRP-Québec. Le rumeur voulait que Pat Burns, entraîneur des Maple Leafs de Toronto, soit présent à cette rencontre à titre de président d'honneur d'une régate... Mais, le souriant Pat Burns brillait pas son absence. Comme quoi, une rumeur peut parfois déplacer des journalistes des grands centres... -0-



La présidente de la Traversée, Lynn Blouin, accompagnée du Magogois Lloyd Langlois, président d'honneur, entend bien faire en sorte que la 16e édition soit à la mesure de l'appétit des amateurs.

Du 7 au 19 juin au parc Desranleau de Fleurimont

125 heures de balle lente au «Challenge La Cage aux sports»

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

Un total de 113 matchs, peut-être même 115, et 125 heures de balle de fort calibre. Voilà ce que propose Jean-Pierre Benoit, avec son fameux challenge de balle lente présenté au parc Desranleau de Fleurimont à compter de mardi prochain.

Le «Challenge La Cage aux sports» revient pour une 11e année consécutive, du 7 au 19 juin. Il y aura relâche le 13 juin.

La classe Coca-Cola regroupera huit équipes, quatre formations américaines et quatre québécoises. «Nous sommes assurés d'assister à une finale entre une équipe du Québec et une équipe américaine, puisque les quatre équipes du Québec s'affrontent en préliminaires pour choisir le finaliste et ce sera pareil pour les équipes du Nord-Est des États-Unis», de confier Jean-Pierre Benoit, hier midi en conférence de presse au restaurant La Cage aux Sports.

Cette classe Coca-Cola permettra d'offrir une bourse de 2000 \$ aux vainqueurs et les joueurs de cette classe ne pourront pas évoluer dans d'autres catégories durant ce tournoi.

L'Estrie sera représentée par la Pizzeria Demers du gérant Richard Martineau. Il s'agit de l'ancienne formation de Dominic Auto. La puissante formation La Brasserie Le Houbion de Gatineau sera aussi de la partie, tout comme le Ranch du Spaghetti de Trois-Rivières et le Permanent Worth de Saint-Hyacinthe.

Le KBS de Rutland, Vermont, champion de la classe «A» l'an dernier, sera là pour défendre son titre. Les autres formations américaines seront le Wire Wheel de Bristol au Vermont, le M. and R. Soft Ball Team de

Everett Mass ainsi que le Malden Trans, de Manchester.

Au total, le tournoi regroupera 56 équipes provenant de 26 villes du Québec et de la Nouvelle-Angleterre. Il y aura 20 équipes de classe «Invitation A», 16 équipes de classe «Intermédiaire B» et 16 équipes de classe «Participation C».

Les balles fournies par la Ferronnerie Wellington Sport et la compagnie Spalding sont des balles «Spalding 177.5 Top Flite»...des balles qui ont la réputation de voyager beaucoup.

Coups de circuit

Comme si ce n'était pas suffisant, les organisateurs ont réussi à dénicher un bâton Titanium pour le concours de coups de circuit. Il s'agit d'un bâton permettant d'ajouter une centaine de pieds à un coup de circuit. «On pourrait voir des balles propulsées à 580 pieds du marbre» de promettre Jean-Pierre Benoit. Ce bâton Titanium est tellement dangereux, qu'il est maintenant retiré du marché. On n'en fabrique plus parce qu'il est interdit de les utiliser durant un tournoi ou un match régulier.

Ce concours de coups de circuit n'est pas la seule attraction en plus des matchs de balle lente. Il y aura la course sur les sentiers, avec quatre coureurs en même temps.

Il y aura aussi le match «amicale» entre les Quatre Chevaliers O'Keefe qui seront opposés aux étoiles de la Ligue de balle lente de Fleurimont. Ce match sera disputé le 10 juin et les profits seront versés à la Ligue de balle lente de Fleurimont ainsi qu'aux loisirs de Fleurimont.

Il y a aussi les Faucons de Sherbrooke qui affronteront l'équipe des médias, le 15 juin. Quelques joueurs d'autres formations de la IJMQ pourraient alors prêter main-forte à l'équipe des Médias dirigée par Robert Legault. Les profits de cette rencontre seront versés à la Petite Ligue de baseball Sherbrooke-Lennoxville-Fleurimont.

Le 17 juin, la Cage aux Sports présentera un spectacle de pyrotechnie avec le concours de Feux d'artifice de l'Estrie, Bourget Stéréo et de Claude Bernier. Jean-Pierre Benoit a promis de nous en faire voir de toutes les couleurs. Les profits seront versés au Club Kinsmen pour lui permettre d'accueillir en Estrie les enfants de Tchernobyl... -0-



Beaucoup de trophées mis en jeu, mais aussi beaucoup d'action à prévoir au Challenge de La Cage aux Sports. Jean-Charles Doyon, Richard Martineau, Jean-Pierre Benoit et Jean-Guy Demers (conseiller municipal à Fleurimont) tiennent le fameux bâton Titanium qu'on utilisera pour le concours de coups de circuit.

FQHG-Estrie

Maximos est réélu

Sherbrooke

(JPR)

Jean Maximos a été réélu pour un troisième mandat à la présidence de la Fédération québécoise de hockey sur glace, région Estrie. Il s'agit d'un mandat de deux ans.

Maximos a été élu par acclamation lors de l'assemblée générale annuelle de la région, tout comme le premier vice-président Constant Roy et la secrétaire Louise Massé. Constant Roy acceptait lui aussi un troisième mandat tandis que Louise Massé en est à son cinquième mandat.

Le comité exécutif est complété par le trésorier Michel Dauphinais et le deuxième vice-président Jeannot Gilbert dont le mandat ne prendra fin que l'an prochain.

Au conseil d'administration, les représentants des différents comités sont Maurice Bérard pour les entraîneurs, Jean-Pierre Grégoire pour les arbitres, José Gagnon pour les instructeurs, François Lemire registraire, Gérard Bélanger et Jacques Boissy pour le comité de discipline, Jean-Pierre Fillion pour le développement, Gérard Bélanger pour le hockey AA, Jeannot Gilbert responsable des tournois, Constant Roy pour les championnats régionaux ainsi que Mario Barabé à titre de conseiller spécial au président.

Outre les affaires courantes de l'assemblée générale annuelle, il a été décidé d'inscrire les équipes du programme de développement aux finales provinciales des Jeux du Québec, hiver 1995. Comme la région administrative du hockey sur glace n'est pas la même que celle des Jeux du Québec, il y aura trois équipes pour défendre l'honneur de la FQHG-Estrie.

Une équipe formée de joueurs des zones de Drummond et des Bois-Francs défendra les couleurs de la région Centre du Québec; une autre formée de joueur de la zone Orford et St-François représentera l'Estrie tandis qu'une équipe de joueurs de la zone Yamaska-Missisquoi sera aussi de la partie pour représenter la région Richelieu-Yamaska.



André LAROCHE

Ni Burns ni Bergeron

Pat Burns ou Michel Bergeron derrière le banc des Nordiques? C'est la question à laquelle tous les chroniqueurs sportifs du Québec s'évertuent à souffler une réponse à Pierre Lacroix depuis une semaine.

Les amateurs de Québec réclament Bergeron. C'est normal. Dans les moments difficiles, les gens souhaitent le retour au «bon vieux temps» en oubliant les dérives de l'époque. Prenez les Russes. Ils veulent le retour au communisme.

D'autres croient que l'ancien policier Burns possède la poigne pour mettre de l'ordre dans ce vestiaire de «riches bébés qui n'ont rien gagné», pour reprendre l'expression d'Aubut.

Ni l'un ni l'autre, si vous voulez mon avis.

Pourquoi? Parce que tous les deux aiment jouer avec de vieux routiers. Ils leur font confiance dans les moments critiques ou non, ils développent une complicité et une fidélité avec leurs «old boys». À quelques exceptions, les jeunes attendent leur tour.

Au début des années 80, Bergeron et Robbie Ftorek étaient liés par une forte amitié. L'entraîneur avait retenu quelques larmes lorsque son petit capitaine blond avait dû quitter la Vieille Capitale à cause d'une sombre histoire fiscale. Ftorek avait quitté le Colisée avec les gants de Bergeron en guise de cadeau d'amitié éternel.

Mais Bergeron avait d'autres poteaux dans le vestiaire, les Alain Côté, Moose Dupont, Mario Marois. Des joueurs marginaux rompus aux stratégies de ruelle en cours dans le circuit Ziegler, capables d'aller au devant des coups et appuyer les frères Statsny, Michel Goulet... Capables de faire passer le message.

La formule a eu un certain succès.

Lorsqu'il est revenu à Québec en 89, Bergeron a cherché des yeux ses gaillards dans le vestiaire. Mais ils étaient partis. Il y avait bien Mike Hough et Paul Gillis, mais c'était trop peu pour encadrer sa bande de jeunes de la Ligue américaine. Même avec l'arrivée de Guy Lafleur et Lucien DeBlois en renfort.

La situation risque de se reproduire si jamais Bergeron revient derrière le banc. J'ai de la misère à croire qu'il saurait manoeuvrer au milieu des Sundin, Sakic, Kamensky et autres Forsberg. Il y aurait trop peu de Claude Lapointe dans la chambre pour qu'il s'y sente à l'aise.

Idem pour Burns.

À moins que Lacroix suive les traces de Cliff Fletcher. Ce dernier a accepté de manoeuvrer selon les règles de Burns. Il lui concocté un noyau avec les Gilmore, Clark, Gill, Ellett et cie, des vétérans prêts à aller à la guerre tous les soirs.

La formule a obtenu un succès certain.

Pierre Lacroix, pas un nerveux

Plusieurs directeur généraux tâtent le terrain au sujet d'un échange

Guy ROBILLARD New York (PC)

Sept ou huit directeurs généraux ont déjà appelé leur nouveau collègue Pierre Lacroix pour tâter le terrain au sujet d'un échange avec les Nordiques.

«Il y a deux raisons à cela», a expliqué Lacroix, hier, au sortir de sa première réunion avec ses homologues: «premièrement, nous sommes dans une situation enviable, avec les neuvième et dixième choix au prochain repêchage et, deuxièmement, on s'est dit: la recrue est arrivée, on va le poigner dans le coin.

«Mais quand t'es pas nerveux...», a-t-il ajouté en signifiant clairement qu'on allait frapper un noeud.

Lacroix a révélé qu'il y avait déjà sur son bureau une imposante liste de candidats qui se sont proposés pour diriger son équipe, dont une dizaine sont sérieux, mais il n'a pas encore mené aucune entrevue.

«Je suis allé à mon bureau pour la première fois lundi, j'ai rencontré mes adjoints hier après-midi et aujourd'hui je suis à New York.»

De plus, c'était hier la date limite pour faire signer des contrats aux joueurs repêchés depuis deux ans qu'on veut garder, ce à quoi s'affairait François Giguère.

Au sujet de la nomination d'un entraîneur, Lacroix a déclaré: «Je n'ai pas mis d'échecance et je n'ai pas l'intention d'en mettre. Une nomination avant le repêchage des 28 et 29 juin serait idéale mais ce n'est pas essentiel.»

Il a dû répéter que la candidature de Michel Bergeron sera étudiée comme les autres et que le fait d'être francophone constituait «un



Pierre Lacroix

critère importants». Il a aussi été très clair concernant Pat Burns: «Pat Burns est sous contrat avec Toronto à ce que je sache et je n'ai même pas le droit de manifester de l'intérêt pour lui.»

Echanges et repêchage

Pour le moment, sa priorité est le repêchage: «J'ai passé une trentaine d'heures en fin de semaine avec le personnel de recruteurs et ça m'a aidé à comprendre la situation», a-t-il dit, en déplorant que 1994 ne soit pas un grand cru. Ce qui laisse entendre qu'il pourrait échanger un choix si une offre en vaut la peine.

Il a avoué que s'il pouvait être tenté d'acquiescer des joueurs qu'il connaît bien pour avoir été leur agent, les besoins des Nordiques passent avant: «Par exemple, qu'est-ce que je ferais de Pierre Turgeon avec Joe Sakic, Mats Sundin et Peter Forsberg alors que tout le

monde dit qu'on a des problèmes défensifs?»

Il n'a pas nié que les Nordiques ont plus besoin d'un type de joueur comme Benoît Hogue. Il a aussi précisé qu'il veut bien ajouter du sang francophone pour avoir plus d'émotions au sein de l'équipe, mais qu'il ne transigera et ne repêchera évidemment pas français à tout prix.

Lacroix a dit hier le plus grand bien du gardien Garth Snow qui, selon lui, a connu toute une saison à Cornwall. Il croit aussi qu'Eric Fichaud, des Saguenéens de Chicoutimi, pourrait être le premier gardien repêché, avant Jamie Storr, à la suite de ses exploits dans les séries éliminatoires de la Ligue junior majeure du Québec et de la coupe Memorial. Il estime que les gardiens du Québec, qui ont presque tous imité le style de Patrick Roy, jouissent d'un préjugé favorable.

Bien accueilli

Finalement, Lacroix a indiqué que c'est Jean Perron, qui a fait connaître sa nomination aux médias, après avoir lui-même appris la nouvelle de Pierre Pagé.

«Il m'a téléphoné le jour même de ma nomination. Il m'a dit que tout irait très bien. C'est un type avec lequel je m'entendais bien.»

Le nouveau directeur général des Nordiques a par ailleurs été bien accueilli par ses nouveaux collègues hier, des gens qu'il connaît bien pour avoir négocié avec chacun d'entre eux comme représentant de joueurs, à l'exception de Sam McMaster, l'ami de Wayne Gretzky à Los Angeles, qui, lui, était un véritable nouveau-venu dans le groupe.

Quant à la réunion elle-même entre directeurs généraux, «il n'y a rien eu de pertinent», a estimé le nouveau joueur.

Arbour confirme son retrait derrière le banc

Uniondale, N.Y. (AP)

Al Arbour, qui a mené les Islanders de New York à quatre conquêtes de la coupe Stanley au début des années 80, a démissionné hier de son poste d'entraîneur après 19 saisons dans l'organisation.

Arbour qui, à 61 ans, occupe le deuxième rang pour le nombre de victoires dans la Ligue nationale, a lui-même annoncé sa décision lors d'une conférence de presse. Il a également annoncé qu'il retournera à des fonctions administratives avec l'équipe à titre de vice-président responsable du secteur hockey.

Le directeur général des Islanders, Don Maloney, a précisé que les nouvelles responsabilités d'Arbour incluront le recrutement, l'évaluation de personnel ainsi que le choix de son successeur.

Arbour avait abandonné une première fois son poste d'entraîneur après la saison 1986. Pendant deux ans, il a été responsable du développement des joueurs.

Maloney a indiqué que Lorne Henning, qui a été l'adjoint d'Arbour durant plusieurs saisons, est le premier candidat d'une «très courte liste» pour le poste d'entraîneur.

«Ce fut un long parcours mais un parcours extraordinaire, a dit Arbour. Mais le temps est venu de me retirer.»

Depuis quelque temps, des rumeurs circulaient voulant qu'Arbour abandonne son poste d'entraîneur après une saison décevante. Les Islanders ont assuré en excremis leur qualification aux



Al Arbour

séries avant d'être balayés en quatre matchs par les Rangers de New York.

Henning fait partie de l'organisation des Islanders depuis 18 ans, d'abord comme joueur puis comme entraîneur. Il a remporté deux fois la coupe Stanley sous la gouverne d'Arbour et il a mené deux autres coupes à titre d'entraîneur-adjoint.

Ancien joueur et entraîneur des Blues de St. Louis, Arbour a mené les Islanders à la coupe Stanley de 1980 à 1983. Il a remporté 781 victoires et occupe le deuxième rang derrière Scotty Bowman (800) du Detroit. Arbour compte également 123 victoires en séries, ce qui le situe au deuxième rang derrière Bowman.

Arbour a joué 12 saisons dans la LNH. Un défenseur, il a remporté trois coupes Stanley à Detroit (1954), Chicago (1961) et Toronto (1964).

Keenan: «Tout ce qui nous a causé du trouble, c'est McLean»

Le gardien des Canucks a réalisé une performance digne de mention lors du premier match contre les Rangers

Guy ROBILLARD New York (PC)

Au rayon des grandes performances des gardiens dans l'histoire de la coupe Stanley, il faudra dorénavant ranger celle de Kirk McLean dans le premier match de la présente finale.

En repoussant 52 lancers des Rangers, McLean a été l'égal de Patrick Roy lors du cinquième match de la série Canadien-Boston, sauf que cette fois, personne n'a tenté de nous convaincre que les chances de marquer avaient été à peu près égales: les Canucks ont convenu que McLean a carrément volé ce premier match. L'entraîneur Pat Quinn est allé jusqu'à dire que «c'est à se demander parfois s'il y a une justice» et son adversaire, Mike Keenan, ne se trompe sans doute pas beaucoup en évaluant à une trentaine le nombre de bonnes chances de marquer de son équipe, pourtant battue 3-2.

Péchés mignons

Il est vrai que cela ne serait ja-

mais arrivé si les Rangers n'avaient pas succombé à leurs deux péchés mignons, soit d'accorder un but dans la dernière minute de la troisième période et de se faire prendre à deux contre un avec un défenseur égaré à l'avant.

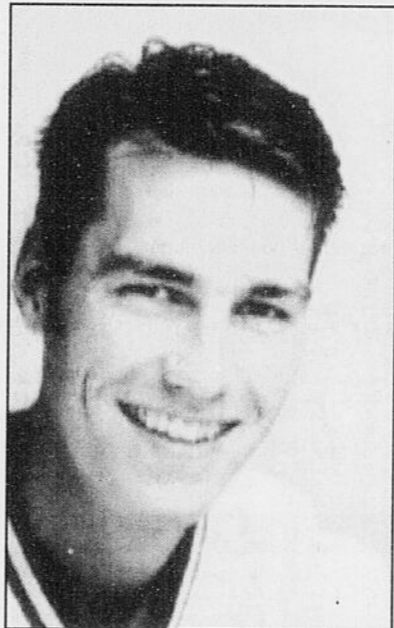
Mais comment critiquer Brian Leetch qui venait de frapper le poteau avant le but victorieux?

«Je ne pense pas du tout que ce soit la défense qui a causé cette défaite. Ils ont gagné à cause de leur gardien», a dit Keenan, qui croit que les buts égalisateurs accordés dans les dernières minutes de trois des huit derniers matches de son équipe sont le fait d'un incroyable hasard.

«Tout ce qui nous a causé du trouble, c'est McLean», soutient-il.

Ce dernier a reconnu qu'il avait disputé un de ses meilleurs matches en carrière, mais il a ajouté: «Un joueur ne peut pas gagner tout seul: mes coéquipiers ont dû faire des jeux qui m'ont amené à faire ces arrêts.»

C'est bien beau la modestie, mais tous ne pensaient pas comme lui.



Kirk McLean

«Ca me faisait sourire, il n'y a rien qui voulait entrer», a constaté Martin Gélinas, le héros oublié de cette victoire avec le but égalisateur à une minute de la fin de la troi-

sième période.

Sergio Momesso, lui, comparait la performance de McLean à celle de Roy en 1986, ici même à New York, quand Claude Lemieux avait marqué le but victorieux en prolongation.

Quinn a lui aussi fait référence au Canadien en disant: «Comment pouvez-vous oublier les performances passées de Patrick Roy et Ken Dryden?». Il a ajouté que c'est le meilleur match qu'il a vu de McLean, qu'on pourrait peut-être montrer à un jeune gardien pour son éducation», comparable seulement à un autre qu'il lui a vu disputer, moins important en saison régulière, au Forum il y a deux ans.

Pour Keenan, «McLean est d'abord la raison pour laquelle ils sont rendus ici. J'ai surveillé leurs matches en supplémentaire contre Calgary et il a indiscutablement offert la plus belle série de performances par un gardien ce printemps.»

Comme le Canadien l'an dernier

Les Canucks, qui ont remporté six victoires sur sept matches avec du temps supplémentaire, parlent de confiance comme le Canadien de l'an passé, qui a établi un record de 10 victoires: «Nous en sommes venus à penser que nous allons gagner en prolongation et nous continuons de jouer selon notre système», a expliqué McLean.

«Nous ne paniquons pas», a renchérit Greg Adams, qui a marqué en période supplémentaire lors des deux derniers matches des Canucks. «Nous semblons devenir un peu plus patients et nous jouons avec calme.»

Mentionnons en terminant que McLean et Mike Richter totalisent chacun quatre blanchissages depuis le début des séries et que le prochain constituerait un nouveau record.

LES INTERNATIONAUX DE FRANCE

Berasategui accède facilement à la demi-finale

Jean-Luc COURTHIAL Paris (AP)

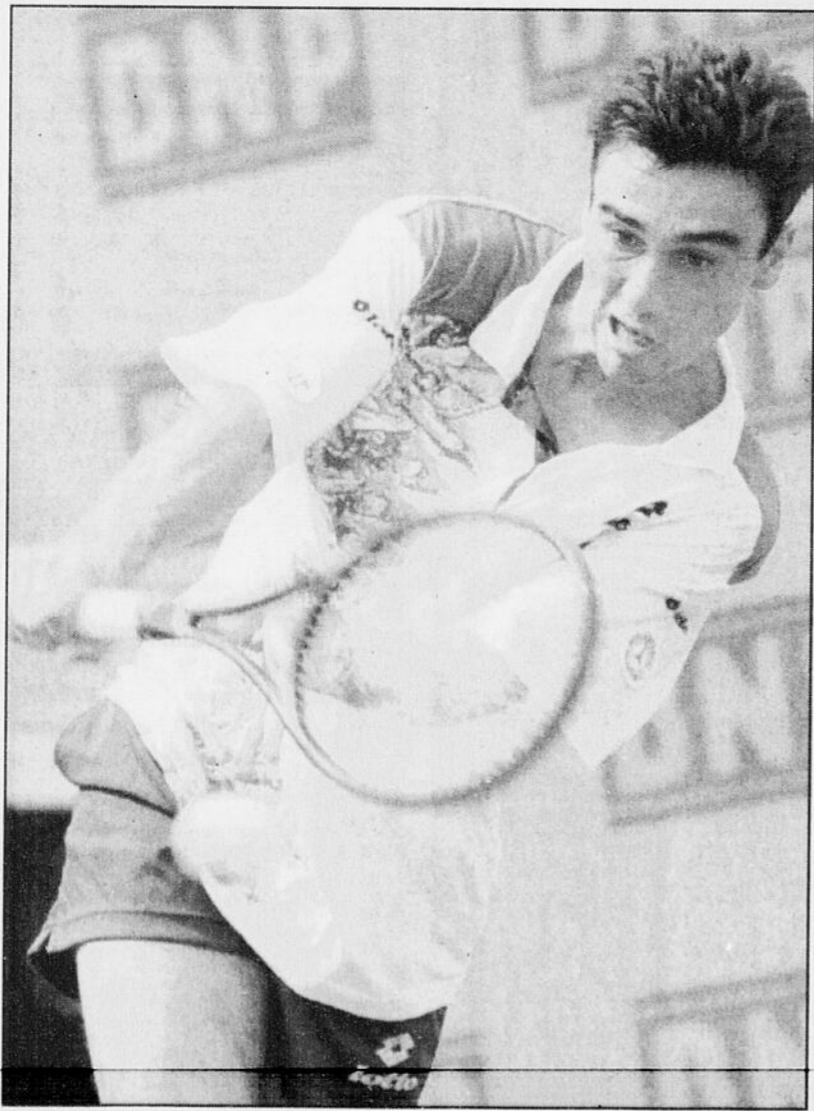
En expédiant d'un as après seulement trois sets Goran Ivanisevic en quarts de finale des Internationaux de France, l'Espagnol Alberto Berasategui s'est pratiquement ouvert les portes de la finale, tant son prochain adversaire des demis fait figure de «mort vivant»: Magnus Larsson a dû sauver six balles de match au troisième set hier pour finalement battre à l'arraché l'Allemand Hendrik Dreckmann, modeste 89e mondial 3-6, 6-7 (1-7), 7-6 (7-3), 6-0, 6-1.

Berasategui, auteur d'une véritable démonstration de force pure face au Croate évincé 6-3, 6-2, 7-5, affrontera le Suédois Larsson, 46e mondial, pour la première demi-finale depuis 1973 entre joueurs non têtes de série. L'autre sera royale, entre Jim Courier et Sergi Bruguera, les deux finalistes de l'an dernier.

«Le rêve devient réalité, c'est la première fois que j'atteins la demi-finale d'un tournoi du Grand Chelem», a déclaré Berasategui passé professionnel il y a deux ans, après avoir fait ses classes de 13 à 16 ans aux États-Unis, dans l'Académie de tennis d'Harry Hopman.

Dernier des attaquants de race encore en lice, dernier gaucher et dernière tête de série rescapée du bas du tableau (5), Ivanisevic ne s'attendait pas à un tel calvaire. Rapide vainqueur de Berasategui au premier tour du tournoi l'an dernier, le grand Croate avait oublié que le petit Basque a grandi en un an...

Berasategui n'a toujours pas concédé le moindre set à Roland-Garros. Mieux, il lui a suffi par deux



Photolaser AP

L'Espagnol Alberto Berasategui a facilement disposé du Croate Goran Ivanisevic, en trois sets consécutifs, hier aux Internationaux de tennis de France. Il accède ainsi à la demi-finale de ce tournoi prestigieux.

fois d'un set pour disposer de deux joueurs blessés: le Sud-africain Wayne Ferreira au 1er tour (grippe intestinale), l'Argentin Javier Frana en huitième de finale (muscles abdominaux).

Chez les juniors, la Canadienne Sonya Jeyaseelan, de Vancouver, a atteint les quarts de finale avec une victoire en deux manches de 6-3 et 6-1 aux dépens de la Slovaque Tatiana Zeleyanova.

En double mixte, la Canadienne Jill Hetherington et l'Américain Patrick Galbraith, les huitièmes favoris, se sont inclinés en quarts de finale. Ils ont perdu aux mains des Néerlandais Kristie Boogert et Menno Ootings en trois manches de 3-6, 7-5, 6-2.

L'heure de vérité de Mary Pierce

Si le parcours de Mary Pierce à Roland-Garros a eu jusqu'ici l'allure d'une balade, sa confrontation avec Steffi Graf, aujourd'hui, en demi-finale, sonnera son heure de vérité.

«Je n'ai peur de personne. Quand je rentre sur le terrain, je ne pense pas à mon adversaire», déclarait Pierce à l'issue de son match face à l'Autrichienne Petra Ritter, battue 6-0-6-2.

Première Française à atteindre le stade des demi-finales du tournoi parisien depuis Françoise Durr en 1973, Mary Pierce pénétrera sur le central avec un capital psychologique et technique amélioré. Avec six jeux perdus en cinq rencontres depuis le début du tournoi, la numéro 10 mondiale a battu le record détenu depuis 1982 par l'Américaine Andrea Jaeger (huit jeux).

Face à Steffi Graf, relanceuse et volleyeuse hors-pair, Mary Pierce devra être conquérante et neutraliser la numéro un mondiale au service.

Belle performance de Surin en Espagne

Granada, Espagne (PC)

Le Nigérien Olapade Adeniken a devancé par la plus petite des marges le Montréalais Bruny Surin en finale du 100 mètres de la rencontre d'athlétisme de Granada, en Espagne.

Il aura fallu la photo-finish pour départager les deux sprinters puisque Adeniken a été crédité d'un chrono de 10,16 comparativement à 10,17 pour Surin.

«C'est très satisfaisant puisqu'il s'agit de mon meilleur chrono en carrière à ma première épreuve de la saison extérieure, a confié Surin. Un chrono de 10,17, c'est super d'autant plus que j'ai perdu une semaine d'entraînement en raison d'une blessure aux adducteurs.» Surin a ensuite expliqué qu'il a

été battu par un concurrent de haut niveau.

«Adeniken a déjà signé un chrono de 9,95 cette année. De plus, ça fait un mois qu'il participe à des compétitions.»

Le Cubain Joel Isasi s'est classé troisième en 10,44.

Le Cubain Javier Sotomayor a pour sa part remporté le concours de saut en hauteur, avec un bond de 2,35 mètres, à 10 centimètres de son record du monde.

L'Américain Kareem Thompson a enlevé l'épreuve de saut en longueur (8,23 mètres); l'Américaine Carlette Guidry a gagné le 100 mètres dames (11,21); Pauline Davies des Bahamas a mérité la victoire aux 400 mètres dames et la Russe Yelena Topchina (1,90 m) a devancé la Cubaine Ioanmet Quintero (1,86) au saut en hauteur.



Photo La Tribune, archives

À Granada, en Espagne, le Montréalais Bruny Surin a réalisé sa meilleure performance en carrière lors d'une première épreuve en saison extérieure.

Arts et spectacles

Pour l'amour de la musique et de la jeunesse

Engagé depuis 16 ans au sein de l'OSJS, Pierre H. Massé se prépare fébrilement pour le concert-gala 20e anniversaire de samedi

Jacynthe NADEAU Sherbrooke

«Un bénévole, c'est quelqu'un qui s'oublie un peu beaucoup pour que l'organisme auquel il s'est associé aille de succès en succès.»

La tirade est de Pierre H. Massé. Et elle lui va admirablement.

Douze ans qu'il tient la barre du conseil d'administration de L'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke.

Seize ans qu'il s'y implique comme bénévole, cultivant ce goût du travail, ce goût des jeunes, ce goût de la belle musique...

La gratification du bénévole

«La gratification de mon implication, la gratification du bénévole, c'est quand je m'assois dans la salle et que je les écoute. Je ne manque pratiquement aucun concert. Quand les parents, les amis, les mélomanes les applaudissent, quand ils se lèvent pour livrer toute l'appréciation de leurs talents, c'est ma récompense.»

Et à ce chapitre, M. Massé sera choyé, samedi soir, quand une cinquantaine d'anciens devenus musiciens professionnels accompagneront l'OSJS dans son concert-gala 20e anniversaire, au théâtre Centennial de l'Université Bishop's.

«J'aime les jeunes, répétera-t-il en entrevue. Et les jeunes méritent d'avoir du support pour apprendre à travailler en équipe. Pour avoir la chance de faire de la musique d'ensemble sous la férule d'un chef professionnel. Pour passer l'âge ingrat de l'adolescence. Pour lier des amitiés aussi. Quand tu vois le résultat, quand tu les vois progresser sur le marché du travail, c'est réussi.»

Jamais pensé à la direction

Au moment où il a adhéré à l'aventure de l'OSJS, Pierre H. Massé ne visait pourtant pas les sommets. L'aînée de ses enfants, Andrée-Anne, usait son violon sur les chaises de l'Ensemble classique Optimiste d'alors.

«Paul-André Sévigny venait de prendre l'embryon d'ensemble symphonique. C'était en 1977. Il a demandé des parents pour l'aider dans sa tâche. Je me suis dit que je pouvais bien placer des chaises et des



Téléphoto par Claude Poulin

Quand l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke entamera son concert-gala 20e anniversaire, samedi soir, le président du conseil d'administration, Pierre H. Massé, reverra certainement, le temps défilant en un éclair, tous ces jeunes musiciens au nom desquels il s'investit depuis la fin des années 70. «Les écouter en concert, voir les mélomanes les applaudir, c'est ma récompense.»

lutrins. Je n'avais jamais pensé prendre la direction.»

C'était sans compter l'attrait de l'excellence...

«À la même époque, continue

M. Massé, l'orchestre a reçu une invitation à participer à un festival de musique à Banff. C'est moi qui ai coordonné le voyage. J'ai vu à l'organisation physique et matérielle de l'ensemble musical.»

Il n'a jamais plus quitté, assumant la présidence de l'OSJS de 1980 à 1982 et depuis 1984 jusqu'à cette saison du 20e anniversaire.

Ses trois autres enfants, Philippe, Charles-Antoine et Vincent, ont aussi été associés à l'OSJS comme bassoniste, tromboniste et violoniste. Le dernier poursuit, en parallèle, des études et une carrière de musicien avec l'Orchestre symphonique de Sherbrooke.

Pas musicien, mais mélomane

«Je ne suis pas musicien, dira aussi M. Massé. Mais je suis mélomane. J'ai appris qu'il fallait laisser la chance à chacun d'exceller dans son domaine. Pour certains, c'est la musique. Moi, mon bag, c'est l'administration. Et puis un Orchestre symphonique, ce n'est pas juste un président. C'est toute une équipe de

bénévoles.»

Quant à la stabilité qu'il a donnée à l'OSJS par sa présence en continu, il répliquera simplement: «J'aime les jeunes, et le domaine culturel n'est peut-être pas l'endroit où les personnes prêtes à s'impliquer affluent. Il y en a plus, je crois, dans le loisir et le sport. Et puis avec les années, c'est plus facile puisqu'on est arrivé à bien structurer l'Orchestre, à devenir un petit modèle d'organisation.»

Toujours été engagé

Cet intérêt pour la jeunesse, M. Massé ne le cultive pas d'hier. Professeur d'électrotechnique pendant 15 ans, il est depuis 21 ans à la direction régionale du ministère de l'Éducation. Il a aussi commandé les Fusiliers de Sherbrooke dans les années 70. Il s'investit enfin en politique municipale à Lennoxville.

«J'ai toujours été très engagé, reconnaît-il. Quand tu restes chez vous devant la télévision, tu ne fais rien progresser. On ne peut pas forcer quelqu'un à faire du bénévolat.

Ça vient de soi. Il faut que tu aies le goût de construire.»

La relève ne se bouscule pas aux portes du conseil d'administration de l'OSJS — sur onze membres, la plupart n'ont même plus d'enfants membres de l'Orchestre —, mais fidèle à sa philosophie, M. Massé n'en tient pas rigueur. «Les parents sont sollicités de toute part, ils s'impliquent au niveau de leur jeunes, on demanderait peut-être juste un peu plus d'intérêt dans l'organisation d'activités ponctuelles.»

«J'aime ce que je fais, conclut-il quand on l'interroge sur ses projets. Si quelqu'un est prêt à prendre la relève et à continuer le développement de l'Orchestre, je vais laisser la place. Mais je ne quitterai pas sans m'assurer qu'il y ait une équipe qui a le goût de poursuivre l'excellence.»

À lire samedi: la petite histoire de l'OSJS

Prenez le temps de **DÉGUSTER** votre **QUOTIDIEN PRÉFÉRÉ**

Vous partez pour le CAMPING? LA TRIBUNE AUSSI!

Votre quotidien est disponible cet été aux campings suivants:

- service motorisé — kiosque

LISTE DES CAMPINGS

CAMPING DU PONT COUVERT, Lennoxville	CAMPING DU LAC D'ARGENT, Eastman
CAMPING DE L'ÎLE MARIE, Lennoxville	CAMPING NORMAND, Eastman
CAMPING DE L'OISEAU BLEU, Trois-Rivières	CAMPING DU LAC FRASER, Parc Mont-Orford
CAMPING PRÉVERT, Birchton	CAMPING DU LAC STUKELY, Parc Mont-Orford
CAMPING PLAGE MCKENZIE, St-Denis	DOMAINE PARC ESTRIE, Ormerville
CAMPING DU LAC MASSAWIPPI, Ayer's Cliff	CAMPING BEAULIEU, Rock Forest
	CAMPING CHEZ BEN, Ste-Catherine de Hatley

564-5466 1 800 567-6955

présente

Clue

comédie policière tirée du film du même nom mise en scène de Jacynthe Tremblay

Du 1er au 4 juin 1994, 20 h

Achetez au **820-1000**

NOUVELLE ADMINISTRATION

BISTRO DU QUATRE
160, route 216, Stoke

Vendredi et samedi: orchestre country populaire
Danse, tirages, prix de présence, etc.

JEUDI 2 JUIN, COMBAT DE LUTTE DANS L'HUILE

de 19 h À MINUIT
8 FILLES

TIRAGES, PRIX DE PRÉSENCE...

BILLETTS EN VENTE AU BISTRO DU QUATRE
INFO.: 823-9866

BIENVENUE À TOUS!

UNE GRANDE FÊTE SACRÉE
pr. printemps
CULTURELLE

SAMEDI LE 4 JUIN À 20 h
AU THÉÂTRE LE GRANADA

ELITE présente

PATRICK HUARD
HUMORISTE AUTHENTIQUE

Du 13 mai au 25 juin
Vendredi et samedi à 20 h 30

RÉSERVATIONS: 847-0470

Alarme Expert
SÉCURISANT EN TOUT TEMPS

avec la collaboration de **La Prudentielle**

présente

L'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke

CONCERT-GALA

20^e anniversaire

Les musiciennes et musiciens actuels et anciens de l'O.S.J.S.
dans les plus belles pages de leur répertoire sous la direction de

Marc DAVID et Jacques CLÉMENT

Le samedi 4 juin 1994, 20 h 30
Centennial Theatre - Université Bishop's

Avec la collaboration de

LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE SHERBROOKE
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
Collège du Sacré-Coeur

Bar Salon
Chez Hélène

378, RUE GALT OUEST
562-6143

DUO GHYSLAIN LAFLEUR ET NANCY LACASSE

TOUT LE MOIS DE JUIN
Du jeudi au dimanche inclusivement
De 21 h 30 à la fermeture

NOUVEAU au Bar Chez Hélène

CONCOURS D'AMATEURS
À COMPTER DE 21 H
TOUS LES DIMANCHES
MUSIQUE À COMPTER DE 20 H
PRIX AUX PARTICIPANTS ET TIRAGE

MUSIQUE TOUS LES MARDIS ET MERCREDIS DE 20 H À MINUIT
AVEC ALAIN «TI-ZOUN» MAROIS

SPÉCIAUX SUR CONSOMMATION

EN SPECTACLE

MAURICE PAQUIN 2 JUIN	SYLVIE WEST 9 JUIN
DOMINIQUE G. 16 JUIN	SERGE LORD 23 JUIN

«Rendez-vous à New York» tout en danse avec Cadence

Kathy NOEL Sherbrooke

New York la nuit, New York le jour. Carrefour des rêves et des émotions, des désirs et des ambitions. Mouvement du corps, mouvement de l'âme. New York: ca-

pitale de la danse, spectacle de Cadence.

Les plateaux de tournage, les cabarets, les spectacles sur Broadway. Des décors qui vibrent au rythme fou de la ville qui danse. La quatrième édition du spectacle de l'école Cadence est un voyage à travers les sons, les images et la belle folie du *Big Apple*. Les amoureux de la danse veulent partager leur énergie, leur plaisir de bouger, leur envie de danser pour parler, de danser pour danser!

Aboutissement d'une saison de danse, d'une saison de travail et d'efforts pour les élèves, le spectacle de fin d'année de Cadence sera présenté samedi prochain, 4 juin, à la salle Maurice O'Bready. Fruit de l'imagination des professeurs Josée Lahaie, Nancy Fortier, Sylvie Fortier et Sylvie Domingue, *Rendez-vous à New York* est une grande rencontre entre les 250 élèves de l'école Cadence, une grande rencon-

tre entre les générations, les styles et les émotions.

Une musique qui colle à chacun des thèmes, des chorégraphies qui naissent de cette ambiance, des danseurs qui partagent leur passion et voilà un spectacle qui promet d'en satisfaire plus d'un. Rendez-vous à New York, rendez-vous avec la polyvalence. «Dans une grande ville tout peut se passer...» indique Sylvie Domingue, directrice de l'école Cadence.

West Side Story, *Cats*, le *Lac des cygnes* et même, *Maman j'ai encore raté l'avion!* Les grandes productions reprennent vie au rythme des pas des danseurs de Cadence, pour le plaisir des plus jeunes et des plus vieux.

Ce spectacle vient clôturer la saison régulière de l'école, mais celle-ci garde le pas, puisqu'elle offre un stage intensif de trois semaines, au mois d'août, pour les adeptes du jazz et du ballet classique qui désirent se perfectionner et se préparer à la prochaine saison.

La philosophie de Cadence : danser pour le plaisir de danser, aller chercher le potentiel d'expression en chacun et...danser! Rendez-vous à New York, rendez-vous avec le mouvement, rendez-vous avec les élèves et les professeurs de l'école Cadence.



Téléphoto par Claude Croisierère

Aboutissement d'une saison de danse, d'une saison de travail et d'efforts pour les élèves, le spectacle de fin d'année de Cadence sera présenté samedi prochain, 4 juin, à la salle Maurice O'Bready.

FAMOUS PLAYERS

CARREFOUR DE L'ESTRIE 565-0366
1950 Portland

LE CORBEAU (16+) Dolby
7:10-9:10

MAVERICK (V.O.A.) (G) Dolby
7:05-9:25

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 3 (13+) Dolby
7:00-9:05

63, rue King ouest **LA MAISON DU CINÉMA** (819) 566-8782

WOODY HARRELSON KIEFER SUTHERLAND
THE COWBOY WAY
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

DÈS DEMAIN: 7:05 - 9:15

"LE FILM LE PLUS BANDANT DE L'ANNÉE"
- M.A. Lussier, CIGL
"JAMBON, JAMBON FAIT DANS L'HUMOUR À MORT."
- VOIR

JAMBON JAMBON
Un film un peu cochon.

"Jambon" en espagnol, désigne une femme appétissante et sensuelle...

DÈS DEMAIN: 7:20 - 9:20

La carrière d'André-Philippe Gagnon est solidement lancée en France

Michel DOLBEC Paris (PC)

André-Philippe Gagnon clôture samedi soir sa première série de spectacles parisiens, avant de passer l'été à Sherbrooke. L'imitateur québécois a tenu l'affiche pendant deux mois au Palais des Glaces (environ 450 places) où il s'est très bien tiré

d'affaires, même si une partie de la presse a déploré la faiblesse de ses textes et une certaine vulgarité.

«Le triomphe, ce sera la prochaine fois», résume Jean-Marie Limon, le porte-parole de son producteur français, qui préfère parler pour l'instant d'un «très gros succès». Le succès est assez important en tout cas pour que Gagnon envisage de faire à son retour (en septembre prochain ou en avril

1995) le Gymnase, voire l'Olympia, avant d'entreprendre une première tournée française. Sa carrière en France est maintenant solidement lancée. Gagnon dans plusieurs interviews a même évoqué la possibilité de s'installer un jour à Paris.

L'imitateur a présenté son spectacle 40 soirs, dont «plusieurs à guichets fermés», en incluant une semaine de supplémentaires. Il aurait pu jouer les

prolongations plus longtemps encore.

Environ 13 000 personnes, selon les producteurs, se sont déplacées pour voir ce «phénomène». C'est encore peu en comparaison des 450 000 Québécois qui ont acheté des places pour son dernier spectacle... Des dizaines de millions de Français, cependant, l'ont vu à la télévision. L'imitateur est passé à toutes les grandes émissions, notamment à *Sacrée soirée* et chez Michel Drucker.

Gagnon a eu droit à une presse généralement sympathique mais pas unanime. L'imitateur, comme le disait un producteur québécois, est une «incroyable machine de guerre à l'américaine» et tout le monde reconnaît son «don inouï» et son talent «époustouffant». Plusieurs critiques ont toutefois estimé que les textes de Stéphane Laporte n'étaient pas à la hauteur. Celui du *Quotidien* de Paris a été particulièrement sévère.

«Le talent fait plaisir à voir, a-t-il écrit. Or, quand il est sciemment gâché par péché d'orgueil ou par excès de démagogie, on ne peut que le déplorer.»

Le journal estime que Gagnon «en fait trop» et souligne qu'il y a dans son spectacle des «moments de franche médiocrité» et de «très vagues approximations indignes du professionnel qu'il est», particulièrement dans ses imitations d'artistes français. Le *Quotidien* déplore surtout la tendance de Gagnon à «basculer fréquemment dans cet humour graveleux destiné à plaire à un public que l'on tient décidément bien bas en considération».

GAGNEZ UN VOYAGE

pour deux à **UNIVERSAL STUDIOS** en Floride!!!

Détails en magasins.

Musique Classique
Plus de 120 titres disponibles.
399 CASS. 699 D.C.
Rapport: Qualité/prix Exceptionnel

Classique Total
THE SAMPLER

GREGORIAN CHANTS
Variés
499 CASS. 799 D.C.

988 D.C.
D.C. SEULEMENT

OFFENBACH
Offenbach
899 CASS. 1499 D.C.

MCCARTNEY-WINGS
Greatest Hits
1999 CASS. 2999 D.C.

HARMONIUM
Harmonium
1999 CASS. 2999 D.C.

AEROSMITH
Greatest Hits
1999 CASS. 2999 D.C.

EAGLES
Hotel California
1999 CASS. 2999 D.C.

BEVERLY HILLS COP III
Trame Sonore
1499 D.C.

CROOKLYN
Trame Sonore
1999 CASS. 2999 D.C.

SHINDLER'S LIST
Trame Sonore
1999 CASS. 2999 D.C.

GERRY BOULET
Jézabel
1999 CASS. 2999 D.C.

YES
Talk
1999 CASS. 2999 D.C.

JAMES BOND
1499 D.C. VIDEO
Jusqu'à épuisement des stocks.

DR. NO
1999 CASS. 2999 D.C.

LIVE & LET DIE
1999 CASS. 2999 D.C.

HOLLYWOOD Legends
GLAMOROUS LADIES
5499 COFFRET 10-VIDEOS

HOLLYWOOD LEGENDS
Glamorous Ladies
5499 COFFRET 10-VIDEOS

D DAY - The True Glory
1199 COFFRET 2-VIDEOS

LE FUGITIF
1799 VIDEO

ROX ET ROUKY
EN VENTE! VIDEO
Warner Bros. Vidéo

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
LUN. MAR. ET MERC. : \$4.25

200% DANCE
Variés
1999 CASS. 2999 D.C.

Music World
Maintenant 23 magasins pour vous servir au Québec.
En vigueur jusqu'au 30 juin 1994 ou jusqu'à épuisement des stocks.

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
LUN. MAR. ET MERC. : \$4.25

LOUIS
Le roi des Indes
Un Film de STEVEN SPIELBERG
HORAIRE: 7:20 - 9:20

LA LISTE DE SCHINDLER
Un Film de STEVEN SPIELBERG
HORAIRE: 7:15

MERYL STREEP JEREMY IRONS GLENN CLOSE
LA MAISON AUX ESPRITS
HORAIRE: 6:50 - 9:25

LES PIERRAFEU
HORAIRE: 7:10 - 9:10

JOE PESCI
AVEC DISTINCTION
JUSQU'À JEUDI aise de «WITH HONORS»
HORAIRE: 7:05 - 9:15

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST 565-0111
MARDI ET MERCREDI: \$4.50
MEL GIBSON JODIE FOSTER
MAVERICK
EN VERSION FRANÇAISE
HORAIRE: 7:00 - 9:30

CINÉ-PARC ORFORD
Autoroute 10 et 55, sortie 123
POUR L'HORAIRE: 843-9575

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 3
V.F. BEVERLY HILLS COP 3
2e film: L'AGENT FAIT LA FARCE 33 1/3

LES PIERRAFEU
V.F. DE FLINTSTONES
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
2e film: JURASSIC PARK